

LES DESSOUS CHICS

Collection AU MARBRE

CHRONIQUES 2005-2010

Ces 160 chroniques, parues entre 2005 et 2010 dans Le Courrier Picard, déroulent la vie culturelle de province et ses rites au parfum d'universel : sincères, on y trouve l'air du temps, la subjectivité, la provocation, l'égotisme stendhalien...

L'auteur réussit à marier ses deux passions : la littérature et le rock'n'roll. Il y ajoute la nostalgie pour accueillir dans son panthéon personnel des gens de qualité. Autant d'instantanés d'un mélancolique qui ne se prend pas au sérieux.

Préfacé par PATRICK BESSON

L'auteur

Né le 27 janvier 1957 à Chauny, dans l'Aisne, Philippe Lacoche passe son enfance à Tergnier, ville ouvrière, cheminote et résistante. Fait ses études à Tours pour devenir journaliste. Écrit dans la revue *Best*, puis sa carrière le conduit à faire de la critique de livres pour différents magazines. Journaliste au *Courrier picard*, il vit et travaille à Amiens, en Picardie.

Romancier, nouvelliste et parolier, pêcheur à la ligne, admirateur des Hussards de tous bords en littérature, il a publié plus de vingt livres dont *HLM*, prix populiste en 2000.



Extrait

MAL À LA FRANCE !

Guichet de la gare de Longueau. J'aperçois un train de fret européen qui passe. Je peste (« Quelle saloperie ! C'est ça l'Europe des marchés, du tout économique ! »), m'en ouvre à l'employé, qui est très content de m'entendre, tout à fait d'accord avec moi. Que je suis heureux d'avoir voté contre Maastricht alors que mes copains, jeunes penseurs d'une gauche dite *moderne* (terme ridicule), me traitaient de réac, de passéiste, parfois de vieux Stal (tout cela, au fond, ne me dérangeait pas ; je savais ce qu'il allait advenir de leur belle Europe vendue aux marchands du temple, à la mondialisation). On s'est bien foutu de nous. Maintenant, telles des vaches libérales made in China, nous regardons passer les trains privés du fret européen. Il n'y a plus d'Etat. Plus d'hôpital public. Plus de Poste. Les caissières sont remplacées par des bornes informatiques. La France a tout perdu. Rendez-nous de Gaulle, Marx, Robespierre, Bonaparte, Valmy. Au guichet de Longueau, Lou-Mary m'a dit que j'étais en train de devenir fou et que si je continuais à la ramener, elle ne voyagerait pas avec moi. Elle doit avoir raison. Mais j'ai si mal à la France, si mal à la République. La France, c'est encore le sourire de la chanteuse Marie-France au Forum des Halles, à Paris. Marie-France, délicieuse, érotique, sensuelle, sans âge, désirable, à croquer, chantait Bardot (malgré ses détracteurs et ses excès, je l'aime pour Vadim, pour les Trente Glorieuses, pour Vailland, pour Jean-Max Rivière). Accompagnée par de remarquables musiciens, c'était tout simplement exquis. ●

4^e de couverture

Les Dessous chics sont de vraies chroniques à l'ancienne, sincères, où l'air du temps, la subjectivité, la provocation, l'égotisme stendhalien et la poésie ont leur place. Elles sont habitées par un petit peuple noctambule, des acteurs locaux de la culture, des groupes de rock, des peintres : tout un théâtre de la vie provinciale avec ses rites, doux-amers, sous le ciel gris de la Picardie. L'homme se balade la nuit, dans les bistrotts, les rades, les restaurants, les cocktails, les vernissages d'expositions. Il rencontre parfois de drôles de gens dont il brosse des portraits à cru, sans apprêt, baignés par la lumière froide de la lune.

Ça sent aussi l'encre, le papier, les rencontres magnifiques sans quoi le métier de localier ne vaudrait pas la peine d'être vécu. Cette sorte de pâte littéraire, d'abord amiénoise et picarde, finit par recouvrir des parfums d'universel. L'aristocrate du stylo, au regard perçant, possède le sens des valeurs : « Nous serons heureux grâce à la bonne littérature et à la nostalgie, carburants essentiels aux gens de qualité. »

Hussard de gauche, rouge et réac à ses heures, il n'a pas toujours pas digéré qu'on lui retire son époque bénie, les sixties et les seventies, la France des Trente Glorieuses. Son panthéon accueille des écrivains à la plume acérée et à la phrase grattée jusqu'à l'os.

Avec le personnage du Marquis des *Dessous chics*, il se métamorphose en nobliau à la coule, en hobereau désengagé et désenchanté, égaré dans son époque : un émigré de l'intérieur qui se raccroche à la musique et à la littérature : deux viatiques pour temps incertains, sans se prendre au sérieux : « Dès que l'automne revient, je me contente d'être bêtement mélancolique. » ●

Philippe Lacoche

LES DESSOUS
CHICS

CHRONIQUES 2005-2010

LES CHRONIQUES
du Courrier picard

La Thébaïde

La Thébaïde



9 782953 960273

- Parution : 27 octobre 2014
- Prix public : 20 euros
- Broché / 12 x 20,5 cm
- 352 pages
- ISBN 978-2-9539602-7-3

Contacts

La Thébaïde

Emmanuel Bluteau

8 bis, bd de l'Ouest - 93340 Le Raincy

Tél. 06 84 11 47 39

editionslathebaide@orange.fr